

Vieux cerfs et autres « ravalants »...

Entre les légendes et la réalité

« Ce cerf là est un vieux, j'en suis sûr ! Regarde-moi ça : les pointes sont blanches, le fanon est fort développé, la tête est basse, son corps est énorme et inscrit dans un trapèze et non plus un rectangle. Et puis un jeune ne peut pas avoir des bois aussi ramifiés ! »

Combien de fois n'avons-nous pas entendu de ce genre de réflexions ? Et combien de cerfs tout juste adolescents ont payé de leur vie ces raccourcis souvent simplistes ? Les expositions de trophées sont là pour le démontrer, ces critères -pour tant largement répandus- appliqués sans discernement, amènent presque toujours à des erreurs de jugement et donc de tir.

Préambule

Dans le massif de St-Hubert, depuis de nombreuses années, des passionnés de cerf accumulent, collationnent et analysent des milliers de données objectives relatives au roi de nos forêts, mues et photographies essentiellement.

L'évolution de dizaines d'individus totalement libres est ainsi suivie au fil des ans, constituant petit à petit une base d'informations extraordinaire, unique en Belgique, voire dans une grande partie de l'Europe.

De nombreuses études et constatations peuvent être tirées de ces données objectives – et le seront prochainement –, parmi lesquelles bien sûr l'évolution de la qualité – individuelle et collective – et de la quantité des cerfs mâles du massif, mais aussi des informations plus fines telles que la manière dont les cerfs peuvent se déplacer ou encore, vieillir.

Dans cet article, nous nous attarderons essentiellement sur certains aspects liés à ce dernier point.

A propos de l'attribution d'un âge à un cerf sur pied

Au départ d'une approche ludique, analysons ces fameux critères visuels de vieillissement si souvent utilisés.

Sur base de la quinzaine d'images et descriptions sommaires qui suivent, tâchez de



Journées annuelles d'étude et d'exposition des mues-UGCSH

deviner l'âge des individus ardennais représentés, en vous appuyant sur ces critères usuels évoqués (pour rappel : « qui dit vieux cerf dit pointes blanches, fanon fort développé, tête basse, corps massif, bois ramifiés et/ou fort développés, « lunettes » blanches, corps s'inscrivant dans un trapèze plutôt qu'un rectangle...).

Une fois l'analyse effectuée, consultez les réponses, sachant que les âges fournis sont certains à un an près, grâce aux suivis individuels pratiqués sur les animaux concernés depuis leur jeune âge et /ou à l'analyse scientifique de leur dentition s'ils sont morts depuis.

Images des cerfs à « juger » et description succincte.



1. Petit corps, tête plutôt haute, encolure mince, ramure moyenne et équilibrée.



2. Corps très massif, fanon imposant, tête assez basse, ramure exceptionnellement massive et ramifiée, début de « lunettes » blanches.



3. Corps minuscule, en forme de « trapèze », pas du tout de fanon, ramure plutôt faible, pointes blanches.



6. Pointes très blanches et merrains noirs, fanon bien développé, tête assez basse, belles « lunettes » blanches.



9. Tête et encolure massives, ramure fine, pointes blanches, début de « lunettes ».



12. Un seul bois digne de ce nom, ramifié uniquement vers le haut.



4. Ramure plutôt longue, pointes très blanches, bois noirs et perlés, jabot et port de tête « moyens ».



7. Petit corps, ramure fine et peu développée, meules minuscules, pas de jabot, corps s'inscrivant dans un rectangle.



10. Corps très clairement dans un trapèze, pointes et lunettes blanches.



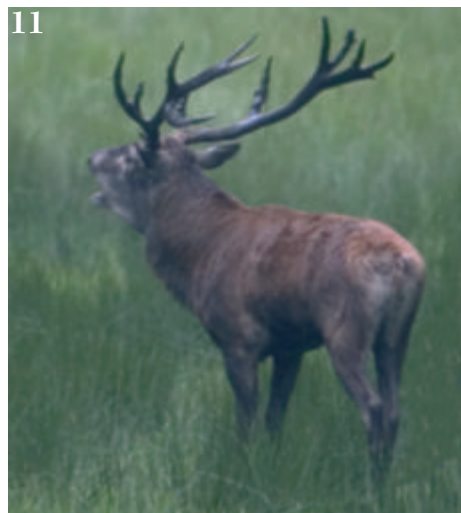
13. Encolure très massive, ramure puissante et équilibrée, « lunettes » assez claires, pointes blanches...



5. Tête très basse et fanon bien développé, corps s'inscrivant dans un rectangle.



8. Petit corps, relativement peu de jabot, ramure assez légère, bois de teinte plutôt uniforme.



11. Ramure dépassant largement le mètre et bien ramifiée, corps s'inscrivant dans un trapèze, jabot moyen, pointes foncées, animal actif au brame.



14. Port de tête moyen, porte 18 cors, encolure moyenne.



15. Corps très massif, encolure forte, tête assez basse, ramure exceptionnelle.

A propos des critères évoqués.

Pour rappel, les affirmations suivantes sont basées sur l'étude de centaines de mues et photographies de cerfs dont l'âge est connu (de manière certaine ou à 1 an près – voir précisions en fin d'article).



Mues consécutives d'un même cerf depuis sa 3^e tête, prouvant son âge actuel.

• Les pointes blanches

Les pointes blanches ne sont absolument en rien un indicateur de l'âge ! La plupart des cerfs étudiés ont des pointes blanches, quelque soit leur maturité.

En outre, le même bois peut, en fonction des conditions climatiques accroître ou diminuer le contraste entre les zones claires et foncées. Un cerf, par temps humide ou de pluie, aura ces fameuses pointes blanches nettement plus accentuées. Par temps sec et gel, la couleur du bois est beaucoup plus neutre. Pour vous en convaincre, jetez une mue dans une flaque d'eau. Sur le trajet de votre main à la flaque, le cerf aura vieilli (!) de 5 ans si le critère des pointes blanches était un critère d'âge...

• Le développement du fanon

Le fanon du cerf est particulièrement développé à partir de septembre ; s'il est vrai que souvent les tout jeunes cerfs en sont plus ou moins dépourvus, il ne constitue pourtant pas non plus un critère d'appartenance à la classe des vieux cerfs.

• Le port de la tête

Au cours de sa marche, un cerf peut porter la tête différemment, surtout selon... son état de forme du moment !

A la rigueur, dès qu'un cerf participe activement au brâme, il est susceptible d'avoir un port plutôt bas et donc d'avoir l'air « vieux »...

• La masse du corps et sa forme

Chez les humains il y a des grands et des petits, des gras et des minces ; chez le cerf c'est exactement pareil... nous connaissons bien des cas de cerfs adultes ou vieux avoisinant les 150 kg et côtoyant des adolescents de plus de 200 kg...

Au sujet de la forme du buste, on entend souvent dire que les vieux cerfs s'inscrivent dans un trapèze (l'arrière-train s'amenuisant avec les années) et les jeunes dans un rectangle.

Certains ***tout vieux*** cerfs (et autres cerfs en mauvaise santé !) voient effectivement leur masse musculaire « fondre » (à nouveau comme chez les humains, parmi d'autres mammifères) et du fait qu'au brâme ils portent un fanon pus développé, l'avant de leur corps peut paraître plus imposant ; dans ces conditions, leur silhouette peut donc s'inscrire dans un trapèze, particulièrement à cette saison.

Néanmoins, ici encore l'observation est loin d'être un critère généralisable.

Outre le fait que le volume du fanon au brâme et de la panse en été vont influencer considérablement la physionomie générale du corps, encore une fois nous connaissons bien des jeunes cerfs « s'inscrivant dans un trapèze » et des vieux dans un rectangle...

• Le développement de la ramure

Même constat. Si il est vrai que la ramure

Réponses

- | | |
|-----------|------------|
| 1. 14 ans | 9. 5 ans |
| 2. 7 ans | 10. 6 ans |
| 3. 7 ans | 11. 15 ans |
| 4. 6 ans | 12. 15 ans |
| 5. 7 ans | 13. 7 ans |
| 6. 6 ans | 14. 5 ans |
| 7. 15 ans | 15. 7 ans |
| 8. 9 ans | |

d'un cerf se développe au fil des ans, les données accumulées prouvent que des individus précocement « prometteurs » du point de vue du développement des bois portent à leur adolescence une ramure bien plus imposante et/ou ramifiée que beaucoup de leurs aînés.

Pour peu qu'on les laisse vivre, ces jeunes « prometteurs » conservent presque toujours cette « avance » sur leurs congénères et développent systématiquement les plus belles ramures du massif vers l'âge de 12, 13, voire 14 ans.

Une fois le cap de 6-7 ans atteint, la ramure n'est plus un critère de jugement *précis* de l'âge.

• Divers

La circonférence des meules est parfois évoquée, bien qu'étant difficile à juger sur un animal sur pied. Etant généralement liée à la masse des bois, elle est globalement influencée par l'âge, du moins chez un même individu. Mais ici aussi la remarque du point précédent est de mise. Quant à la présence de « lunettes » blanches, elle est rarement observée sur les individus que nous avons étudiés, eussent-ils 14 ou 15 ans. Par ailleurs certains jeunes en sont affublés.

A propos du ravalement

Les données issues de l'étude des séries de mues ne font que confirmer ce que relatent déjà la plupart des ouvrages sur le cerf, à savoir que l'apogée de ceux-ci se situe, selon les individus, entre 10 et 14 ans.

Nous pouvons néanmoins préciser les *tendances* suivantes :

- En aucun cas un cerf ne ravale avant l'âge de 10 ans (s'il est en bonne santé)

- La plupart des cerfs accusent un ou des paliers (parfois même légères régressions temporaires) dans l'évolution de leur ramure, avant leur dixième tête, soit en terme de masse, de longueur ou de nombre de pointes ; si l'individu est sain, ces écarts ne constituent en rien un ravalement et les courbes de croissance reprendront ensuite, surtout en terme de longueur, laquelle peut s'accroître jusqu'à l'âge de 14-15 ans (la masse se stabilisant généralement plus vite).
- Si le nombre de pointes sur les merrains augmente au début de la vie du cerf, il se stabilise généralement assez rapidement à un nombre déterminé (14 cors à 5-6 ans est un grand classique), mais peut tout aussi souvent varier d'une année à l'autre (sans d'ailleurs que la suprématie de l'animal ne semble en souffrir le moins du monde).
- Les individus précoces en terme de production d'une belle ramure semblent clairement conserver un avantage en la matière jusqu'à un âge avancé ; parmi les individus suivis, les cerfs exceptionnels dans leur jeune âge et qui ont vécu jusqu'à leur ravalement n'en ont pas montré de signes avant l'âge de 14 ou 15 ans.
- Inversement, les cerfs à faible (ou moyen) développement dans leur jeune âge peuvent montrer des signes de ravalement plus tôt, vers 11 ou 12 ans.
- On entend souvent dire que les cerfs ravalant voient d'abord leurs chandeliers se réduire : rien n'est moins sûr. Sur la population ardennaise étudiée en tous les cas, le ravalement débute presque systématiquement par la « fonte » – puis disparition pure et simple – des andouillers du bas.
- Les ravalements observés ont été généralement progressifs ; néanmoins un individu (parfaitement reconnaissable à ses oreilles, cfr photo 1) est passé du stade 12 cors (à 14 ans) au stade petit « daguet » et l'est resté pendant 3 ans avant d'être abattu en 2005, vers l'âge de 16-17 ans. Notons que la première année de sa régression, il arborait un genoux de la taille d'un ballon de handball.

Les facteurs influençant le jugement

La difficulté d'estimer l'âge d'un cerf dépend de plusieurs facteurs, dont essentiellement la classe d'âge de l'individu, les conditions d'observation et l'expérience de l'observateur.

La catégorie d'âge de l'animal

Si un observateur averti peut sans problème majeur estimer avec *précision* l'âge d'un cerf âgé de 1 à 4 ans, il ne peut souvent qu'émettre une *hypothèse* d'appartenance à une catégorie d'âge (par tranches de ± 3 ans) une fois que l'individu a atteint l'âge de 5-6 ans. Par la suite, seuls les « vrais vieux » (14 ans et plus) seront éventuellement à nouveau détectables de manière plus ou moins fiable, s'ils sont observés dans de bonnes conditions.

Les conditions d'observation

Pour les cerfs âgés de plus de 5 ans, la durée et la qualité de l'observation seront déterminantes ; plus un animal sera vu longtemps, de près et dans des attitudes différentes, plus il sera « aisé » de le juger correctement.

Par ailleurs, beaucoup de spécialistes s'accordent à dire que la meilleure saison pour juger l'âge d'un cerf est la fin de la période de refait, tant il est vrai qu'au brâme tous les cerfs actifs ont l'air vieux...

Notons au passage qu'en période estivale, certains traits saisonniers peuvent parfois aider le jugement et l'identification d'un individu ; ainsi le caractère très volumineux de la panse est un critère régulièrement retenu - mais non consensuel - comme gage assez fiable de maturité.

De même, la couleur des velours pourrait aider à départager deux cerfs se ressemblant.

L'expérience de l'observateur

Comme dans toute discipline, l'expérience est déterminante ; quelqu'un qui a étudié – surtout par comparaison de très nombreuses données objectives – des dizaines ou centaines de cerfs (photos et mues) au fil des ans et/ou qui a suivi longuement les mêmes individus à différentes saisons aura évidemment un jugement plus pertinent que la personne qui voit trois cerfs par an, à 200 mètres, qui plus est à la course dans un layon...

Aide à la reconnaissance d'un même individu au fil des ans.

S'il est vrai qu'un cerf reproduit d'année en année des bois de même conformation globale, il s'avère également que certains individus – heureusement minoritaires – ont une plus grande propension que d'autres à modifier leur ramure.

Lorsque celle-ci change, il s'agit le plus souvent des chandeliers : « perte » ou ajout de pointes, mais aussi, lorsque les chandeliers du cerf sont respectivement à trois et quatre pointes, alternance annuelle du côté porteur des trois (quatre) pointes.

Notons que la présence - absence des surandouillers est souvent constante dans le temps, mais pas de manière rigoureusement systématique et qu'ici aussi, le passage du surandouiller d'un bois à l'autre d'une année à l'autre est courant.

Dès lors, parmi les critères pouvant *aider* à reconnaître les individus au fil des ans, on peut citer divers éléments, tels que :

- le visage du cerf : chaque cerf a un visage de forme et d'expression particulière ; néanmoins certains individus arborent des « bouilles » franchement caractéristiques (voir images ci-dessous) ; notons au passage que chez les « vrais » vieux cerfs, la mâchoire inférieure accuse les mêmes symptômes que chez nos aînés quand ils ne portent pas de dentier...
- la place de brâme et de refait : donne une bonne indication, tout en n'étant pas garante de certitude ; en effet, il arrive régulièrement que des cerfs « de place » se décantonnent très loin, de même que l'on observe couramment des mues à ressemblance extraordinaire, ramassées la même année dans le même secteur !
- des caractéristiques propres : abcès, cicatrices, taches, teinte des velours et surtout, type et emplacement des blessures-trous-coupures dans les oreilles !

Conclusion

La seule manière de donner avec **précision** et **certitude** l'âge d'un cerf adulte (vivant) est de connaître ce cerf **individuellement**.

Pour le connaître, deux outils existent : le

16



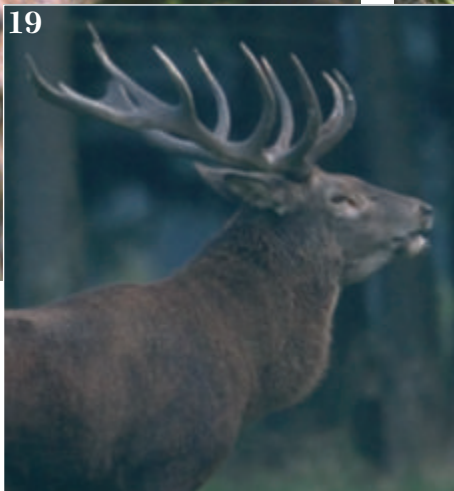
18



20



19



21



16. Oreilles pour le moins caractéristiques...
 17. Tête « de mouton », triangulaire et courte.
 18 et 19. Deux formes de tête bien distinctes : un creux ou une bosse sur le museau...
 20. Nez busqué.
 21. Mâchoire inférieure en retrait, caractéristique d'un vieux cerf ± édenté.

17



collationnement et l'étude, systématiques et annuels de photographies et de mues, depuis son jeune âge (3-4 ans idéalement), c'est-à-dire quand l'attribution d'une âge par une personne un tant soit peu expérimentée est aisé et fiable.

Si les mues et images des cerfs sont parfois difficiles à trouver et collationner, il n'en reste pas moins vrai qu'une fois leur quête et usage bien encadré, ils constituent des outils très précieux de gestion de la population et sont d'ailleurs progressivement reconnus comme tels par l'administration forestière et certaines unités de gestion cynégétique.

■ **Philippe Moës** -

Solon asbl, photos de l'auteur.

Remerciements

- au conseil d'administration de l'a.s.b.l Solon pour la relecture et les amendements apportés à l'article
- au conseil de gestion des Chasses de la Couronne et à l'Unité de Gestion Cynégétique de St-Hubert, qui encouragent concrètement le suivi individuel et le « vieillissement » des cerfs.
- aux indispensables bénévoles et autres hommes de bonne volonté sans qui le collationnement coordonné des données serait impossible